



# POUR LE RÉCONFORT

La lutte des classes traquée dans un petit groupe qui semblait d'abord homogène. Un film en ébullition.

## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Vincent Macaigne**

Interprété par:

**Emmanuel Matte**

**Pascal Reneric**

**Laure Calamy**

**Pauline Lorillard**

**Joséphine de Meaux**

**Laurent Papot**

Distributeur:

**Scope Pictures**

Langue: **Français**

Pays d'origine:

**France**

Année: **2017**

Durée: **1 h 31**

Date de sortie:

**14/02/18**

Pascal et Pauline reviennent sur les terres de leurs parents après des années de voyage, et se retrouvent dans l'impossibilité de payer les traites du domaine. Ils se confrontent à leurs amis d'enfance qui eux, d'origine modeste, n'ont jamais quitté leur campagne. Et à Emmanuel surtout, qui veut racheter leur terrain au meilleur prix pour l'expansion de ses maisons de retraite. Entre les amitiés d'hier et les envies de demain, la guerre aura-t-elle lieu ?

Emmanuel compte raser la demeure et les bois, et construire à la place un ensemble de petits pavillons, « village de vieillards en briques biologiques ». Il est dévoré par un ressentiment qui semble attisé par sa réussite. Sa femme, Laure, se vit en héroïne méritante parce qu'elle a un emploi, déteste la gauche des ronds-points municipaux et aimerait qu'Emmanuel « écrase » Pauline et Pascal. Qui illustrent deux versants de la grande bourgeoisie oisive, poésie éthérée repliée sur sa propre angoisse pour elle, mépris et arrogance illusionnée pour lui. Et au milieu, Laurent, un ami un peu benêt, tiraillé entre les deux pôles, servilité et rancœur justifiée. Et sa petite amie Joséphine, qui voudrait aimer et être aimée de tout le monde, et surtout de Pascal...

Le terrain sur lequel le film se déploie est celui d'une lutte des classes où s'opposent deux factions – aucune ne l'emportera. C'est là que se loge la différence avec La Cerisaie : il n'y a pas ici d'adieu à un monde qui s'éteint pour en préfigurer un nouveau, il y a l'impossibilité d'envisager autre chose qu'une immense impasse. Le doigt dans la prise d'un certain mal-être contemporain, Macaigne a un don pour capter dans ses dialogues le rythme naturel des échanges sociaux...

d'après Elizabeth Franck-Dumas, Libération

